

Belle apothéose

Époustouflante soirée des brûlages des bosses avec la toute grande foule

Sous les feux d'ambiance du carnaval, combien étaient-ils mardi soir? Des milliers dans un centre ville noir de monde en cette soirée des brûlages des bosses.

La confirmation était évidente par l'immensité du parking des voitures alignées dans les quartiers... Ce fut donc un extraordinaire troisième jour programmé pour tous les "carnavaleux".

Et le cap de 21h45 fut grandiose, gigantesque pour remplir toute la place Mansart autour des "Boute-en-Train". Quel événement à partager avec deux cents gilles qui dansent et pleurent une édition 2012 qui meurt et respendit déjà aux côtés du nouveau président Didier Mabilie.

Celui-ci nous disait dimanche matin. *"Toujours enfiler le même costume mais cette fois avec une nouvelle émotion première."* Et celle-ci a grandi pendant tout le week-end dans l'enthousiasme de toute la société. Impeccable conclusion rythmée par une douzaine de tambours, deux caisses et 23 ou 24 cuivres. C'était époustouflant à ressentir quand Didier alluma la paille... Et le gille brûla bien, en musique.

À La Louvière, les "Gilles de Bouvy" et les Maugrétout font de même successivement au cœur de la cité. D'autres sociétés "ne brûlent pas" et préfèrent un rondeau avec feux d'artifices et Bengale à l'instar des "Indépendants", des "Commerçants" et des "Amis Réunis" (déguisés). La société de fantaisie "Les Pierrots" et les "Gais Amis" font de même.

Tous allaient rejoindre le bout de la nuit pour préparer un prochain Laetare, toujours espéré plus réjouissant. «

MICHEL HENNEAU



Derniers pas de danse. ■ M.H.



Quelle foule place Mansart! ■ M.H.



Dans les feux de Bengale. ■ M.H.



Que d'originalité! ■ M.H.



Les "Amis Réunis" déguisés. ■ M.H.



Les gilles pleurent. ■ M.H.



La mort du gille. ■ M.H.



Didier Mabilie allume le feu. ■ M.H.